

Les grands cas mondiaux

L'enlèvement d'Aveley : une rencontre du 3^e type (2)

Apparition d'un fantôme

Au cours de son enfance, John vécut deux aventures dans lesquelles il y avait un spectre. La première fois, John jouait dans la cave d'une maison détruite par un bombardement. En regardant autour de lui, il aperçut un petit enfant recouvert de poussière. Quand John lui demanda qui il était, l'enfant se retourna et disparut.

La seconde aventure eut lieu dans une salle, alors que John aidait à l'arrangement de la scène pour une pièce de théâtre. Comme tous ceux qui aidaient devaient se trouver dans la salle, John fut surpris d'apercevoir un petit garçon près de la scène. Brusquement, l'apparition disparut. Quelque temps après cette aventure, John apprit qu'un petit garçon avait été tué dans un puits derrière la salle.

Des rêves et séances d'hypnose révèlent l'enlèvement

Au cours de la première interview, nous avons demandé à John et Elaine s'ils avaient fait des rêves bizarres ou fréquents. Leurs réponses nous donnèrent les premiers doutes sur ce qui était survenu pendant les 3 heures perdues.

John déclara se souvenir de quelques bribes de rêves étranges. La première chose qu'il signale, c'est qu'il se souvient avoir été « opéré » ou « quelque chose de similaire » par des « gnômes » ou des « petites choses disgracieuses ». Dans un autre éclair de souvenir, on touche des cicatrices qu'il a sur la poitrine et on lui fait subir des « tests ».

Elaine déclare se rappeler un « songe » où elle est allongée sur une table comme il y en a dans la salle d'opération des hôpitaux. Elle se sent alors incapable de bouger ou de parler. Debout à ses côtés, il y a une personne de petite taille vêtue d'un habit blanc. C'est tout ce dont elle se souvient.

Ces importantes bribes de rêves et ce que nous avons appris du voyage et du brouillard vert nous conduisit rapidement à solliciter l'aide d'un hypnotiseur pour effectuer des séances de régression. Comme l'enquête est réalisée par la Flying Saucer Review, la personne ad hoc ne fut pas longue à trouver. Je reçus rapidement un appel téléphonique de Charles Bowen qui me signala avoir tout arrangé pour une séance d'hypnose, et qu'à brève

échéance je serais contacté par le Dr Bernard E. Finch qui est médecin généraliste et membre collaborateur de la Revue. Le Dr Finch ne tarda pas à me contacter et m'informa que l'hypnotiseur ne serait autre que le Dr Leonard Wilder, chirurgien dentiste pratiquant l'hypnose depuis 20 ans pour des recherches sur la réincarnation. Leonard Wilder a écrit, en collaboration avec un chercheur en psychiatrie, Peter Underwood, un livre intitulé « Lives to Remember », publié par Robert Hale en 1975. J'eus un entretien le lendemain avec le Dr Wilder et j'organisai la séance d'hypnose pour le dimanche 25 septembre 1977 au domicile du Dr Finch.

La seconde interview

Après la première interview, beaucoup de questions sans réponse sont apparues, et je trouvai nécessaire de préparer une deuxième interview avant de commencer les séances d'hypnose. Cette deuxième interview eut lieu le lundi 19 septembre. Après avoir passé en revue le voyage, l'entrée dans le brouillard et divers autres points, nous avons abordé, avec John et Elaine, la question de leurs rêves.

Elaine dit avoir rassemblé plus de souvenirs et déclare qu'elle se rappelle voir John, elle-même et Kevin debout devant une voiture bleue. Ils étaient dans une grande pièce ayant des murs courbes supportés par des montants. Ensuite, la voiture se trouve sur une plateforme en face de laquelle elle pense qu'elle aperçoit une sorte de machinerie. Se déplaçant autour de cette machinerie, il y a des hommes en combinaison grise. Elle se souvient avoir traversé une pièce dans laquelle se trouve une table dont elle a parlé précédemment. A l'intérieur de cette pièce, il y a un petit être disgracieux. Sitôt revenu de notre surprise auprès cette nouvelle et précieuse information, je demandai à Elaine de dessiner l'être qui se trouvait près de la machinerie, de la salle où se trouvait la voiture, ainsi que la pièce contenant la table. Alors qu'elle dessinait l'être près de la machinerie, John qui se tenait tranquille jusqu'alors, s'approcha sur les genoux et dit à Elaine qu'elle ne dessinait pas les bras et les jambes correctement. Il dessina alors lui-même les bras et les jambes. Je lui demandai alors comment il pouvait savoir à quoi ressemblait un être apparu dans un rêve d'Elaine.

Il répondit qu'il pouvait aussi venir (après avoir écouté Elaine sur une table d'opération, é des entités. Il dit aussi qu'il lieux et communiqué beaucoup. Après quelques heures, j'eus de John et Elaine au sujet où ils avaient pu aller. Cela sentait qu'une petite partie apprise au cours des séances interviews qui suivirent.

Les séances d'hypnose

John avait accepté au cours de se laisser hypnotiser pour savoir exactement ce qui les trois heures perdues. Il ne savait mieux savoir que d'être informé de sa vie. D'un autre côté, il voulait se faire hypnotiser pour ne pas oublier toute cette à une séance de régression et comme John et Elaine ne veulent pas que Kevin s'absente pour le moment, car ce qui est bien compréhensible.

Il y a eu trois séances pendant la période d'un mois. John et Elaine, et à la troisième, comme observatrice.

1^{ère} séance : Dimanche 1977

Selon John, il était témoin de la séance qu'il était présent lorsque je suis venu le voir d'avis.

Étaient présents : le docteur Bernard Finch, le docteur Creighton comme observateur, Barry King et moi-même. En emmenant John à la séance, je lui expliquai tout le groupe les avait fait trois fois. Il n'y eut pas de reprises, il y eut une séance. Leonard Wilder terminant que John était un être qui n'eut pas de régression d'étranges impressions.

pe (2)

cté par le Dr Bernard E. néraliste et membre col- e Dr Finch ne tarda pas informa que l'hypnotiseur r Leonard Wilder, chirurgien l'hypnose depuis 20 ans la réincarnation. Leonard oration avec un chercheur derwood, un livre intitulé publié par Robert Hale tien le lendemain avec le la séance d'hypnose pour bre 1977 au domicile du

view

view, beaucoup de ques- nt apparues, et je trouvai une deuxième interview s séances d'hypnose. Cette lieu le lundi 19 septembre. revue le voyage, l'entrée divers autres points, nous n et Elaine, la question de

mblé plus de souvenirs et pelle voir John, elle-même ant une voiture bleue. Ils nde pièce ayant des murs r des montants. Ensuite, la une plateforme en face de elle aperçoit une sorte de ant autour de cette machi- mes en combinaison grise. ir traversé une pièce dans e table dont elle a parlé pré- eur de cette pièce, il y a eux. Sitôt revenu de notre nouvelle et précieuse infor- à Elaine de dessiner l'être de la machinerie, de la salle ure, ainsi que la pièce conte- qu'elle dessinait l'être près ohn qui se tenait tranquille na sur les genoux et dit à dessinait pas les bras et ement. Il dessina alors lui- les jambes. Je lui demandai pouvait savoir à quoi ressem- dans un rêve d'Elaine.

Il répondit qu'il pouvait aussi maintenant se sou- venir (après avoir écouté Elaine) de s'être trouvé sur une table d'opération, étant entouré de gran- des entités. Il dit aussi qu'on lui avait montré les lieux et communiqué beaucoup de choses.

Après quelques heures, j'eus recueilli les propos de John et Elaine au sujet de tous les endroits où ils avaient pu aller. Cependant, ceci ne repré- sente qu'une petite partie de ce que nous avons appris au cours des séances d'hypnose et des interviews qui suivirent.

Les séances d'hypnose

John avait accepté au cours de la première inter- view de se laisser hypnotiser afin d'essayer de savoir exactement ce qui était survenu pendant les trois heures perdues. Il lui semble qu'il vaut mieux savoir que d'être intrigué pendant le reste de sa vie. D'un autre côté, Elaine déclare ne pas vouloir se faire hypnotiser et en fait, signale pré- férer oublier toute cette affaire. Soumettre Kevin à une séance de régression est hors de question, et comme John et Elaine le soulignent, ils ne veulent pas que Kevin sache ce qui lui est arrivé pour le moment, car ce serait mal interprété, ce qui est bien compréhensible.

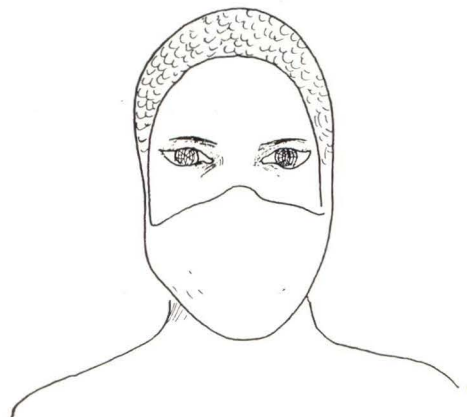
Il y a eu trois séances en tout, réparties sur une période d'un mois. John vint seul aux deux pre- mières, et à la troisième Elaine l'accompagna comme observatrice.

1ère séance : Dimanche 25 septembre 1977

Selon John, il était tellement anxieux à propos de la séance qu'il était prêt à tout abandonner lorsque je suis venu le chercher. Mais il changea d'avis.

Etaient présents : le docteur Wilder, l'hypnotiseur, le docteur Bernard Finch, conseiller médical, Gor- don Creighton comme conseiller, leurs femmes, Barry King et moi-même. Le Dr Wilder commença en emmenant John à l'étage et en lui demandant de lui expliquer tout l'incident. Après un moment, tout le groupe les a rejoint et John fut hypnotisé trois fois. Il n'y eut pas de régression. A deux reprises, il y eut un exercice de lévitation du bras. Leonard Wilder termina alors la séance en décl- rant que John était un très bon sujet. Quoiqu'il n'y eut pas de régression, John semble s'être rappelé d'étranges impressions alors qu'il était sous

Tête et épaules d'une des grandes entités d'après un dessin de John réalisé en décembre 1977 : notons la présence d'une sorte de « masque médical » non signalé lors des séances sous hypnose (Doc. FSR).



hypnose. Il dit qu'il a vu un grand objet circu- laire de couleur bleue ayant deux bras avec des rochers à l'extérieur. Il a aussi l'impression d'avoir vu un vieux monsieur vêtu d'une robe comme un arabe, et qui portait une lumière rouge circulaire. A l'arrière-plan, il y avait des collines ou des montagnes.

L'incident lui revint en mémoire avec plus de détails. Premièrement, il dit qu'il peut se revoir dans la voiture, et entendre Kevin dire : « Il y a de la fumée ». Ensuite Elaine dit : « La radio brûle ». John se souvient avoir arraché les fils électriques et ensuite, plus rien. Une autre impres- sion : il était dans la voiture, entouré du brouil- lard vert. Soudain, une lampe blanche perce le brouillard. Il y a d'autres détails intéressants à propos de l'incident qui seront inclus dans le récit principal par la suite.

2ème séance : 2 octobre 1977

John était plus détendu à cette séance, probable- ment parce qu'il savait maintenant ce qui l'atten- dait. Participaient à cette séance toutes les per- sonnes présentes à la première, sauf Barry King. Après avoir mis John en état d'hypnose, le Dr Wilder accomplit l'habituel exercice de lévitation du bras. Ensuite, John a été régressé dans son enfance avec des arrêts à l'âge de 13 ans, 11 ans, 5 ans et ensuite 3 ans. A chaque fois, sa voix avait les intonations d'un enfant de l'âge corres- pondant. John a ensuite été conduit à revivre une époque dans le passé, alors qu'il était quelqu'un

d'autre, ce qu'il fit avec succès en remontant à une époque des années 1800. Le Dr Wilder ramena ensuite John jusqu'en 1974 et lui demanda « ... de revivre l'expérience qu'il avait eue en 1974, alors qu'il roulait avec sa famille et qu'ils ont rencontré du brouillard ». Ce qui suit sont des extraits des transcriptions réalisées au cours de cette séance.

Leonard Wilder : Maintenant, parlez de la voiture et de la première expérience que vous avez eue après avoir aperçu la lumière, alors que vous rouliez sur la route. Vous voyez la lumière, basse... il semble qu'elle vous suit.

John : C'est... juste une lumière, à... à gauche.

LW : Oui, parlez-en.

John : C'était bas, brillant, et pas d'une seule couleur... suivait et je - je ne pouvais pas voir, et seulement Elaine l'a vue et le garçon... bougeait... en travers devant, et je l'ai vu clairement... et, et se déplaçait en avant vite, sur la route, et... une lumière, pensais que c'était une lampe d'éclairage, (murmures). Une lumière est venue je - tiré les fils électriques... et il y a eu un épais brouillard... très, très épais, et vert... lumineux... et... pas de lampes, et pas - pas de bruit... tout autour.

LW : Pouvez-vous les décrire (les êtres) ? ensuite ?

John : Dans une grande salle, - à l'arrière de la voiture, et m'ont dit que les enfants - deux enfants sont bien. Ne pas s'en faire.

LW : Pouvez-vous les décrire (les êtres) ?

John : Ils étaient grands, et ils... ils étaient pacifiques.

LW : Leurs vêtements ?

John : D'une pièce.

LW : Couleur ?

John : Non... ne semblaient pas colorés.

LW : Avez-vous vu leurs cheveux ?

John : Pas de cheveux, parce qu'ils avaient des capuchons.

LW : Couleur de leur peau.

John : Très - très, trans... l'air creux.

LW : Couleur des yeux .

John : Rose.

LW : Rose ?

John : Très.

LW : Parlaient-ils anglais ?

John : Ils ne parlaient pas dans ma... n'utilisaient pas de mots... étaient... et je pensais ce qu'ils voulaient dire.

LW : Qu'en est-il de l'intérieur de l'endroit où vous êtes entré ? Parlez-en, décrivez-le.

John : Grout (??). Pas de lumière, mais gris, et pas très lumineux... Horrible, mais très reposant et pas... ovale. Très grand, pas de portes.

LW : Comment s'ouvraient les portes ?

John : Elles étaient seulement là.

LW : A propos des équipements ?

John : Non, non, seulement des tables ?

LW : Et en quoi sont-elles faites ? Bois ? Métal ? Verre ?

John : Non, non, non, pas douces, pas dures, particulier.

LW : Que vous est-il arrivé ?

John : Ils ont juste... ils ont bougé une barre épaisse au-dessus de moi.

LW : Décrivez-là ?

John : Juste une barre plate, environ 30 pieds de long (il veut dire 30 pouces), 10 inches de large, et pas très épaisse... et en nid d'abeille. Juste déplacée au-dessus de moi.

LW : Et qu'est-il arrivé ?

John : Vi - vibrations.

LW : La barre était-elle attachée à une autre pièce d'une machinerie ?

John : Ou-ou... oui, au-dessus.

LW : Au-dessus, pouvez-vous décrire cela ?

John : Etait - n'était pas très grand - juste un rail - vers le haut, ne sais pas vers où.

LW : Etant à l'intérieur de cette chose, avez-vous à un moment quelconque regardé au-travers d'une fenêtre ou d'une ouverture vers la terre ?

John : Non, non, non, pas de fenêtres.

LW : A propos de respiration : pouviez-vous bien respirer ?

John : Pas de souvenirs actuellement...

LW : Avez-vous p

John : J'ai demandé montré... une carte.

LW : Que voulez-v

John : Lignes et ch

LW : Pouvez-vous aperçu sur l formes ?

John : Pas de chif. dulées.

LW : Des nombre

John : Spéciaux, pa

LW : Vous ont-ils

John : Me rappelle

LW : Phobos ? Q

John : Je l'ai enten

LW : Que pensez-

John : Ne sais pas

LW : Leur avez-v

John : Ils ont mont montré - des

LW : Ils vous ont

John : Ils ont pu, que je conn ment d'où il

LW : Ont-ils dit c

John : Non, non, une idée d'o vite, pas co très vite - à

LW : Comment le dé ?

John : Très, très chose à vo particules.

LW : Ont-ils men

John : Je le pense trons et au souviens pa

LW : Parlez-nous aperçus à l différents d Servaient-ils

John : Cela servai

LW : Avez-vous posé des questions ?

John : J'ai demandé - d'où ils venaient et ils m'ont montré... une carte, mais ce n'était pas une carte.

LW : Que voulez-vous dire ?

John : Lignes et chiffres, et des choses.

LW : Pouvez-vous vous rappeler quelque chose aperçu sur la carte ? Des chiffres ? Des formes ?

John : Pas de chif... formes courbées, formes ondulées.

LW : Des nombres ?

John : Spéciaux, pas comme les nôtres.

LW : Vous ont-ils dit d'où ils venaient ?

John : Me rappelle seulement Phobos.

LW : Phobos ? Que savez-vous de Phobos ?

John : Je l'ai entendu... pour la première fois.

LW : Que pensez-vous que soit Phobos ?

John : Ne sais pas.

LW : Leur avez-vous demandé où était Phobos ?

John : Ils ont montré - je le connaissais - ils ont montré - des choses - Saturne.

LW : Ils vous ont montré des choses de Saturne ?

John : Ils ont pu, et je sais - et d'autres choses que je connaissais - pour décrire brièvement d'où ils étaient.

LW : Ont-ils dit qu'ils venaient de Saturne ?

John : Non, non, ils ont dit - pour me donner une idée d'où ils étaient. Ils voyagent très vite, pas comme nous l'acceptons - mais très vite - à peu près instantanément.

LW : Comment le font-ils ? L'avez-vous demandé ?

John : Très, très - ne comprends pas. Quelque chose à voir avec con... conversion de particules.

LW : Ont-ils mentionné les ions ?

John : Je le pense, je me souviens, ions... électrons et autres choses. Mais je ne m'en souviens pas.

LW : Parlez-nous des petits êtres que vous avez aperçus à bord. Vous dites qu'ils étaient différents des autres. Étaient-ils occupés ? Servaient-ils les autres ?

John : Cela servait. Je pense que... ils ne sem-

blaient pas être au courant de ça, là-bas. Non, ils n'ont pris aucune attention à ça. Ils n'utilisaient pas un langage, c'étaient des grésillements, du bruit. Pas de grands bruits.

LW : Et ces êtres, avaient-ils des bras et des jambes ?

John : Ne m'en souviens pas... lesquels ?

LW : Les plus grands.

John : Ils avaient des bras et des jambes, mais qui semblaient ne pas tenir...

LW : Pouvez-vous m'en dire plus à propos des petits êtres ? Comment étaient-ils habillés ?

John : Juste de la fourrure, pas comme de la fourrure.

LW : Comme quoi ?

John : Comme de la fourrure, mais pas de la fourrure... je ne sais pas...

LW : Y a-t-il autre chose à propos de cette aventure à bord de ce vaisseau que vous voudriez mentionner ?

John : Ils disent, ils ont besoin de nous comme hôtes, et ils savent comment, et ils... aident... et ils (murmures) et ils sont nous.

LW : Ils sont nous. Parlez un peu plus de ça. Comment peuvent-ils être nous - Vous comprenez cela ? Parlez-en.

John : Ne me laissent pas... (John se tut alors pendant toute une minute).

LW : Alors John, pouvez-vous décrire ce qui est arrivé après cette aventure et comment vous êtes sortis du brouillard ?

John : Me souviens la maison près du bois, ensuite voiture secouée... et normal. Mais nous étions très effrayés... et sommes rentrés à la maison très vite. Parqué voiture... pris les enfants, dû porter Karen et Stuart de... endormis. Rentré et Elaine est venue... et dit qu'il était tard, ne pouvait pas prendre si longtemps pour revenir à la maison, et alors nous avons téléphoné horloge parlante... il y avait un long moment... une heure et demie.

LW : Quelle heure aurait-il dû être ?

John : Dix heures et demie... voulais regarder la télé... et l'ai manqué.

LW : Quelle émission était-ce ?

John : Ne me souviens pas. Des jeux, je pense.

LW : A ce moment, lorsque vous êtes rentrés, avez-vous eu des souvenirs de ce qui était arrivé ?

John : Non.

LW : Quand avez-vous commencé à vous rappeler des choses ?

John : Ne sais pas, je pense cette année. Pas sûr.

LW : Quelle est votre interprétation de ce qui est arrivé, que pensez-vous ?

John : Trop long.

LW : Que voulez-vous dire par trop long ?

John : Doit être écrit (voix basse).

LW : OK, reposez-vous, John, relaxez-vous.

Ceci termine la séance. Le Dr Wilder sortit lentement John de son état d'hypnose. Cette séance a apporté un grand éclaircissement sur l'aventure en question, mais comme vous le verrez plus tard, ceci représente une petite fraction de ce qui est réellement survenu à bord de l'appareil. Vous verrez également comment certains points ont été mal interprétés par l'hypnotiseur lors de la séance.

3e séance : dimanche 16 octobre 1977

A cette occasion, John avait persuadé Elaine de l'accompagner seulement en qualité d'observateur. Toutes les personnes présentes aux séances précédentes étaient également là avec, en supplément d'Elaine, le fils de Gordon Greighton, Philip.

La séance démarra rapidement. A nouveau, le Dr Wilder conduisit John en arrière dans son enfance, en stoppant aux âges de 10, 6, 3 et 1 an.

On demanda alors à John de remonter dans le temps jusqu'à une époque où il était quelqu'un d'autre. Après un faux départ, John commença à se rappeler qu'il labourait un champ en 1640 sous le nom de Jim Dayliss. La chose la plus surprenante est qu'il parlait un très vieux dialecte campagnard.

Après cela, John fut ramené à notre époque et on lui demanda à nouveau de revivre son aventure dans le brouillard vert. Il répondit avec un dramatique changement de voix, reprenant son accent

londonien normal. John commença alors à relater ce qui était arrivé lorsqu'ils ont pénétré dans le brouillard, comme il l'avait fait précédemment. Il dit avoir pris conscience d'une lumière ou d'un phare qui perçait le brouillard et se déplaçait devant lui. Il dit que ce phare produisait une lumière blanche, et que la chose suivante dont il se souvient est qu'il montait avec cette lumière. Ensuite ils se retrouvaient dans une grande pièce. John décrivit alors comment il sortit pour être examiné, mais ceci fera l'objet d'une description complète dans la 3^e partie de ce rapport.

Je demandai alors à John s'ils avaient dit d'où ils venaient. Il répondit : « Ils disent que cela ne serait d'aucune utilité (de lui dire d'où ils venaient ?) et que savoir d'où ils venaient ne nous serait d'aucun secours ». Je demandai encore s'il y avait plusieurs types de personnes à bord de l'appareil.

Je reprends ici une partie de la transcription :

John : Une personne... et l'examineur.

A. Collins : Examineur ? Pouvez-vous décrire l'examineur ?

John : Plus petit que nous.

AC : Quel était son habillement ?

John : Je ne me souviens pas. Des habits pas clair...

AC : Son visage ?

John : Pas très joli.

AC : Avait-il des cheveux ?

John : ... je pense que oui.

AC : Ses yeux ?

John : Grand.

AC : Avait-il une bouche ?

John : Pas comme la nôtre.

AC : Qu'a-t-il fait ?

John : Examiner... fait fonctionner la machine.

AC : Vous ont-ils pris quelque chose ? Peau ? Sang ? Partie de vêtement ? Cheveux ?

John : Pas de souvenirs.

Après quelques autres questions à propos des grands êtres, John réalisa brusquement que ce n'était pas Leonard Wilder qui posait les questions ; le Dr Wilder dut expliquer à John qu'il y avait quelqu'un d'autre qui souhaitait lui poser des questions. Ceci lui fut expliqué et je continuai. De nou-

veau, je le questionnai. Il dit qu'ils étaient une tête de plus (ce

« Ils n'avaient pas spécifia « Ou pas d

Je demandai ensuite de propulsion. « Trè je me souviens est ils créent... tournoie

« Vortex » demanda

« Vortex » dit-il rapi

lon dirigé, et... ». Après d'autres que ration de l'appareil personnes il y avait y en avait devant contact qu'avec se n'était pas nécess qué leurs noms. D munique avec Joh questions.

D'autres questions d'étoiles, ainsi qu ment. Lorsque Lé de leur visite, Jo de visite, ils sont — « Mais pourqu Leonard.

— « Pour observe des observatio

De nouveau, on d'où ils venaient, fois qu'ils n'avai ajouta qu'ils n'a venaient. Après John devinrent v entre questions s'ils étaient ici étaient. John rép A nouveau, je de « Ils ont plus d' « Où ? » deman tout. John ne ré Wilder essaya d mais il n'obtin Le Dr Wilder l d'hypnose. John de 55 minutes.

commença alors à relater
ils ont pénétré dans le
fait précédemment. Il
d'une lumière ou d'un
ard et se déplaçait de-
produisait une lumière
suivante dont il se sou-
cette lumière. Ensuite
une grande pièce. John
ortit pour être examiné,
e description complète
port.

s'ils avaient dit d'où ils
disent que cela ne se-
lui dire d'où ils ve-
ils venaient ne nous
e demandai encore s'il
personnes à bord de

de la transcription :

l'examineur.

? Pouvez-vous décrire

s.

illement ?

s pas. Des habits pas

s.

x ?

i.

?

a.

?

a.

tionner la machine.

elque chose ? Peau ?

êtement ? Cheveux ?

estions à propos des

usquement que ce n'é-

posait les questions ;

à John qu'il y avait

taut lui poser des ques-

et je continuai. De nou-

veau, je le questionnai à propos des grands êtres.
Il dit qu'ils étaient plus grands que lui, environ
une tête de plus (ce qui fait environ 6 ft 6 inch).

« Ils n'avaient pas de bouche... pas besoin ». Il
spécifia « Ou pas de bouché visible ».

Je demandai ensuite à John de décrire leur mode
de propulsion. « Très compliqué, mais le mot dont
je me souviens est ion magnétique... ils tournent,
ils créent... tournoient, vor-vo... ».

« Vortex » demandai-je (tourbillon).

« Vortex » dit-il rapidement. « Ils créent un tourbil-
lon dirigé, et... ».

Après d'autres questions à propos de la configu-
ration de l'appareil, je lui demandai combien de
personnes il y avait à bord, et il me répondit qu'il
y en avait davantage, mais qu'il n'avait été en
contact qu'avec seulement trois êtres. Comme ce
n'était pas nécessaire, on ne lui a pas communi-
qué leurs noms. De ces trois êtres, un seul com-
munique avec John, lui répondant à toutes ses
questions.

D'autres questions suivirent à propos des cartes
d'étoiles, ainsi que sur les raisons de l'enlève-
ment. Lorsque Léonard l'interrogea sur la raison
de leur visite, John répondit rapidement : « Pas
de visite, ils sont ici toujours ».

— « Mais pourquoi sont-ils venus ici ? » demanda
Leonard.

— « Pour observer et pour conduire... au travers
des observations » lui fut-il répondu.

De nouveau, on lui posa la question de savoir
d'où ils venaient, mais John répondit encore une
fois qu'ils n'avaient pas besoin de le dire, et il
ajouta qu'ils n'avaient pas à retourner d'où ils
venaient. Après ces questions, les réponses de
John devinrent vagues, avec de longs temps morts
entre questions et réponses. Je lui demandai
s'ils étaient ici tout le temps et si oui, où ils
étaient. John répondit qu'ils sont ici tout le temps.
A nouveau, je demandai où.

« Ils ont plus d'une base ».

« Où ? » demandai-je, mais sans succès. Ce fut
tout. John ne répondit plus aux questions. Le Dr
Wilder essaya de lui demander ce qui n'allait pas,
mais il n'obtint pas de réponse.

Le Dr Wilder le sortit doucement de son état
d'hypnose. John a été hypnotisé pendant un total
de 55 minutes.

Ses premiers mots après l'hypnose furent qu'il
avait été bloqué et ne pouvait plus rien dire au
cours des dernières minutes. Il dit que c'était
comme s'ils le laissaient parler jusqu'à un certain
point de son aventure, mais qu'après cela il lui
semble avoir été empêché d'en dire plus. Lors-
qu'on lui demanda à partir de quel moment, il dit :
« Après qu'on m'aie demandé où étaient les
bases ».

Ceci termine la séance, mais sur le chemin du
retour, Elaine déclara avoir un besoin urgent de
peindre quelque chose. Je lui demandai ce qu'elle
voulait peindre et elle répondit : « une personne
portant une tunique avec une ville derrière, et
des collines à l'arrière-plan ». L'homme porte quel-
que chose dans sa tunique. Ceci évidemment,
correspondant avec les impressions de John révé-
lées au cours de la première séance d'hypnose.
Je me tournai vers John et lui demandai s'il avait
dit à Elaine quelque chose à ce sujet, sa réponse
fut négative.

Je leur dis à tous deux de dessiner exactement ce
dont ils se souvenaient de cette scène, sans re-
garder ce que l'autre dessinait, et de me re-
mettre la feuille dès que je le demanderais. Ce
qui fut fait. Les deux dessins étaient à peu près
identiques.

La description de cette scène et la signification
en sont décrites dans la 3^e partie.

Notes sur les séances d'hypnose

Après que John fut sorti de son état d'hypnose
à la troisième séance, Leonard Wilder déclara
qu'il ne voyait pas la nécessité de faire d'autres
séances du fait qu'il apparaissait que la plus
grande partie des souvenirs surgissaient après
les séances plutôt que pendant. J'acquiesçai, quoi-
que je pense qu'une ou deux séances supplémen-
taires nous auraient été d'une grande aide. Elaine
ne veut toujours pas être régressée, quoique de-
puis lors je connaisse de toute façon toute son
histoire.

Au cours de la description de la deuxième et spé-
cialement de la troisième séance, j'ai volontaie-
ment omis de mentionner d'importantes descrip-
tions de l'intérieur de l'appareil. Ceci parce que
tous ces points sont inclus dans le récit complet
de ce qui survint à l'intérieur de l'engin et qui
constitue la 3^e partie.

Les séances d'hypnose ont été profitables en ce